

Nouvelle porte au Trou d'Haquin

Adrien de Dorlodot – Spéléo-Club Alpin de Namur (SCAN)

Photographies : Adrien de Dorlodot, Maxime Balfroid, Miguel Petit, Yves Wart





*Réalisation du béton, Jeremy à l'œuvre dans son domaine.
A gauche, Yves Wart passe les seaux sous la tonnelle.*

À la suite des crues de l'été 2021, en bons spéléos, vous n'êtes pas sans savoir que notre vieil ami l'Haquin, s'est offert un petit facelift. Bien que le relooking soit signe de renouveau, cela posait des problèmes d'accès. L'absence de fermeture menaçait la pérennité du site. Voici une explication de Benoit Lebeau qui vous en dira davantage :

« Mais pourquoi faut-il une porte au trou d'Haquin ? Dans les années 1980, les grottes ont été confrontées à une surfréquentation. Celle-ci était le fait de « spéléologues d'un jour », principalement emmenés par des sociétés commerciales les encadrant plus ou moins bien. Certains clubs utilisaient aussi ces guidages comme source de revenus. Cette surfréquentation ternit rapidement l'image des spéléologues auprès de certains propriétaires, qui fermèrent des grottes, et des administrations, qui émiront des règlements interdisant la spéléologie sur les sites qu'ils gèrent. Cette mauvaise image perdure encore 30 ans après, alors que la surfréquentation n'est plus d'actualité. Certaines grottes furent également fort saccagées (concrétion, déchets, batailles de boue, excréments...). Face à cela, les spéléologues se sont unis et ont menés diverses actions : (par exemple) dépollutions, code de déontologie et fermeture des grottes, avec son corollaire : chaque club à un accès (avant cela, une porte était vue comme étant un moyen pour un club de se réserver une grotte ; ce blocage physique ne tenait pas longtemps) !

Dans le cas de l'Haquin, cette régulation des visites était importante pour préserver la quiétude des voisins, notamment du propriétaire. Il est important de poursuivre cette fermeture pour deux raisons. La première est d'éviter une reprise de cette surfréquentation. La seconde est d'y limiter l'accès aux personnes mal encadrées : malgré son apparence de « grotte facile », le trou d'Haquin représente

26% des interventions du Spéléo-Secours, devant le trou Bernard (18%), Chawresse-Véronika (11%) et le Trou Maulin (9%). »

Création du groupe de travail et naissance du projet

En mai 2023, de retour des camps de printemps (et sans gros projet à court terme) et après une sortie à l'Haquin, Maxime lance l'idée de se rendre utile pour notre passion. Il souhaite mettre nos compétences au défi avec un projet de porte au trou d'Haquin. Il propose l'idée au CA de Masepas et Yves Wart nous rejoint dans le projet.

Le 21 mai, réunion décisive sur place. Ordre du jour : où et comment va-t-on fermer la grotte qui, actuellement, s'apparente plus ... à une passoire !

Voici nos observations :

- La doline est encore instable.
- La souche de l'arbre, tombée post-crue (si vous ne voyez pas de quoi je parle, il est temps de remettre la salopette) va continuer de pourrir et risque d'accroître l'instabilité de la doline.
- L'accès actuel est difficile à fermer proprement.

La solution retenue est celle d'un voile béton suspendu (passage d'eau en dessous) à 1m50 en aval de la porte existante, avec réemploi de cette dernière. Cela permettra de structurer et solidifier l'ensemble de la doline tout en étant en retrait de la souche et des différentes entrées. L'idée symbolique de réutiliser l'ancienne porte devient vite une évidence. Le projet, présenté en CA, est approuvé. Le travail peut commencer. Nous sommes de vrais pros,

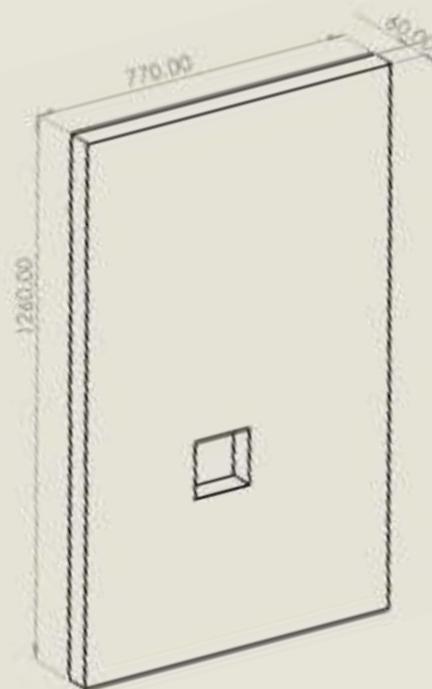


Schéma technique d'implantation et prise de mesures de l'ancienne porte pour étude du projet.

libre à vous de choisir s'il s'agit du plan ou du coloriage. Allez j'avoue, c'est mon œuvre, beautiful isn't it ?

« Nous ne voulons pas travailler entre deux portes, l'histoire est en marche. Même si le temps nous emporte, n'oublions pas nos patriarches ».

Déroulement des opérations

Entre juin et septembre, hormis réfléchir aux détails techniques, comparer les prix, et reprendre des côtes, nos agendas ne sont pas complaisants. Le projet est en standby.

Octobre 2023, à l'attaque !

Le 14 octobre, nous commençons par un travail de préparation du site: déblaiement de la zone cible, maçonnerie, nettoyage de la roche, fixation du ferrailage pour le béton, avec alignement au laser s'il vous plaît ! Les fers seront commandés et travaillés chez Maxime.

Ensuite, le week-end suivant, vient le gros du projet : la coulée du béton. Je vous laisse imaginer la quantité de matos à amener jusque-là pour réaliser ce travail. Nous serons sept le samedi et cinq le dimanche. Le premier jour, c'est l'acheminement des outils et des matériaux. Dieu merci, nous avons un petit tracteur à prêter. Les vitesses sont en japonais, et ça roule ! Après une série de manœuvres dignes de la 7^{ème} compagnie et sur un parking surchargé (nous avons choisi un week-end d'activité VVS), nous y voilà enfin. Pendant qu'une équipe s'attelle à l'intérieur : pose des barres acier Ø25, poutrelle de renfort, fixation de l'encadrement (IPE 140 acier soudé pendu au plafond et posé sur poutrelle) ; l'autre achemine la bétonneuse et environ 700kg de mélange sable/graviers pour le lendemain.



La coulée par étage : Adrien au béton et Miguel aux percussions. Technique validée !



Quel beau coffrage avec Jeremy caché derrière. Les angles et annotations des panneaux me remémorent une soirée comique. Les vis utilisées pour ce coffrage ont déjà servi à convoyer du matériel médical belge en Chine. Beau destin.

La journée connaîtra un unique imprévu : un ancien mur de soutien, situé au-dessus de la zone de travail, menace notre sécurité. Après une réunion de crise improvisée,



Yves perce les trous pour les barres d'acier Ø25 pour le passage de l'eau en dessous de la future fermeture..

nous décidâmes de le supprimer. Il était devenu inutile, à la suite des mouvements de la doline lors des crues ; et d'une instabilité dangereuse.

Ce souci réglé, l'ancienne porte est démontée et sortie pour être remise en état.

Nous découperons les panneaux de coffrage jusque tard dans la nuit. Une belle porte mérite un coffrage épousant bien les formes de sa roche. Nous voilà donc, les 3 derniers survivants de cette journée, à faire un puzzle à la tronçonneuse à passé 22 h. Nous dormirons sur place...

Dimanche à 8h30 tapante, Nounours (Yves) arrive armé de pains au chocolat et de serre-joints (vendu séparément, je précise). Le premier mélange de béton est fait dans la foulée : un homme à la bétonneuse, deux autres passent les seaux, deux autres coulent et un autre maçon. Après une petite rustine au coffrage, tout roule. Nous coulons morceau par morceau. La technique du coffrage par étage combiné aux vibrations du perfo, c'est super ! Après ce gros week-end de travail, voici le résultat.

Le samedi suivant, nous sommes une plus petite équipe pour effectuer le décoffrage, le nettoyage de la zone, le cimentage des aspérités et les maçonneries diverses. Le béton est magnifique. Nous voilà déjà fiers du travail, malgré qu'il manque encore l'élément principal.

À l'heure où j'écris ces lignes, la porte est posée : charnières soudées, système de fermeture testé (ce dernier n'a pas fait l'objet d'étude préalable, mais fonctionne), métal peint ; nous vous offrons une grotte clé sur porte. Le samedi 26 novembre de l'an 2023, nous fermons donc la porte de ce chapitre Haquin. A titre informatif, le nombre d'hommes



Notre trio, heureux de l'avancement. C'était du solide, cette ancienne porte ! De gauche à droite : Adrien, Maxime, Yves.

par jour cumulé est de 25 (sans le travail préparatoire et à domicile).

Il reste quelques petits aménagements à réaliser, notamment une marche à l'entrée, un accès PMR (non, je blague), un nouveau panneau d'information ... N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des remarques ou des observations pour la suite. Coluche a dit, « Les portes de l'avenir sont ouvertes à ceux qui savent les pousser » ; poussons les ensembles et prenons soin de notre milieu.

Remerciements

Maxime Balfroid (SCAN) pour son implication, sa gestion du projet et son travail acharné.

Yves Wart (Sus-Pendus) pour les contacts, le matos, la bonne humeur.

Miguel Petit (Spéléolux) pour sa bonne humeur et son boulot.

Nicolas Wautier et Aurélie Dambain (Sus-Pendus) pour leur gros coup de main le samedi.

Caroline Rabozée et Jeremy Thomas (amis non-spéléo) pour leur aide bienvenue.

Bastien Allaeys et Marie Vanschepdael (SCAN) pour la soupe et le prêt du matériel.

Didier sauvage, allias boulon (SCAN), pour son aide et son humour à rallonge (fun fact, à vous de trouver pourquoi).

La Maison de la Spéléo pour leur confiance en notre projet et le financement du matériel.

Toute la main-d'œuvre de ce projet est bénévole. Merci à tous les spéléos impliqués dans leur passion, quoi que vous fassiez, ceci est une manière de vous rendre la pareille.



La porte est posée. Quel plaisir de contempler le fruit de ces efforts partagés autour de notre passion. Énorme merci à tous !



Après boulonnage au plafond, Maxime soude l'encadrement sur la poutrelle inférieure.